FEUILLETON

46

LA FILLE DU VICE-ROI

XIX

Tolla dénoua les admirables cheveux noirs de la jeune fille, ces cheveux épais et souples qui descendaient plus bas que ses genoux, et la couvraient d'un manteau fluide, puis elle les natta en deux tresses énormes mêlées de rangs de perles d'un prix inestimable. Ensuite, elle passa à sa jeune maîtresse une robe de soie d'un vert pâle. Les crevés des manches se rattachaient à l'aide de boutons de perles, et un collier, comme la reine elle même n'en possédait pas, après avoir fait trois fois le tour de son cou retomba sur son corsage.

Ses jeunes amies attachèrent ensuite sur sa tête une mantille de soie de la même étoffe que sa robe, la fixèrent à l'aide d'épingles de diamants et ravies de la voir si complètement belle, la conduisirent dans le salon où son père et Sépulvéda l'attendaient au milieu de leurs amis, et des hauts dignitaires de la ville.

Un murmure d'admiration circula dans les groupes, à la vue de la jeune fille ; elle remercia par un salut ceux qui lui souhaitaient cette bienvenue souriante, puis elle se rapprocha de son père.

—Vous êtes belle ! bien belle ! lui dit Sépulvéda en se penchant vers Lianor.

Celle-ci ne parut pas l'entendre.

Sépulvéda lui aussi était beau, cependant ; et parmi les nombreux témoins de ce mariage, il n'en était pas un qui eut jamais vu couple plus assorti en apparence.

L'orgueil du triomphe faisait en ce moment rayonner le visage du commandant de Diu. On n'y trouvait plus aucune trace de préoccupation. Il touchait à ce bonheur qui lui avait coûté tant d'inquiétudes et de veilles, et que, s'il fallait en croire les paroles échappées à sa fièvre, il avait payé si chèrement.

La magnificence de son costume relevait encore sa beauté mâle. Il portait un haut de chausse et un pourpoint brodés d'or sur lesquels était jeté un vêtement de cachemire. Un lourd collier d'or soutenait à son cou une médaille d'or entourée de diamants sur laquelle été gravée cette devise ; "—Maintenant, tout est peu." —Une épée à fourreau de cristal, dont la poignée étincelait de pierreries, pendait à un ceinturon enrichi de perles sur lequel bouffait une fine chemise en toile de Portugal. La main qu'il présenta à Lianor était couverte d'un gant parfumé.

Le cortège quitta le palais du vice-roi pour se rendre à la cathédrale.

Le chemin qu'il devait traverser était non seulement couvert de tapis précieux, mais jonché de fleurs rares et de feuillages odorants. Le long de cette route une rangée de soldats maintenait la foule avide de voir la fiancée. Lianor avait fait assez de bien et répendu assez d'aumônes autour d'elle pour recueillir les bénédictions des pauvres. Elle eut plus d'une fois les larmes aux yeux en entendant les souhaits de bonheur des jeunes mères dont elle avait secouru les enfants, des femmes sauvés de la misère, des adolescentes qui priaient Dieu à haute voix pour que son mariage avec Sépulvéda lui donnât le bonheur dont elle était digne.

Un grand calme s'était fait en elle : le calme de l'irrémédiable.

Elle répondit d'une voix ferme à toutes les questions que lui adressa le prêtre, et quand elle quitta l'église, elle avait laissé derrière elle les souvenirs du passé pour regarder en face un avenir dont elle acceptait tous les devoirs.

Un magnifique festin fut offert aux amis du vice-roi, à ses grands officiers, et Lianor le présida avec une grâce affable. De temps en temps seulement elle se tournait vers Savitri comme si elle avait besoin de reposer ses yeux sur cet être affectueux et charmant, afin de trouver dans son amitié une force nouvelle.

Le reste de la journée se passa dans l'enceinte du palais et des jardins.

Le lendemain seulement devaient avoir lieu les réjouissances publiques.

On avait préparé pour les nouveaux époux un magnifique appartement dans le palais. Tendu de soies ramagées venues de la Perse, garni de meubles incrustés de nacre, rempli de fleurs, et parfumé d'essences pétries par les mains des femmes d'Orient, il ressemblait à ces chambres merveilleuses dans lesquelles les fées bienfaisantes introduisent leurs jeunes protégés. Lianor ne put s'empêcher de répandre quelques larmes en quittant la bibliothèque où entre Satyavan, Savitri et Pantaleone s'étaient coulées tant d'heures studieuses. Désormais elle n'aurait plus si près d'elle la veuve du rajah dont l'ardente amitié lui était chère. Ce fut un nouveau déchirement à joindre à tous les autres.

Le lendemain, dès que Savitri eut vu descendre le gouverneur de Diu, elle courut à la recherche de Lianor. Celle-ci penchée à la fenêtre respirait l'air frais des jardins. Sans rien dire elle serra la jeune Indienne dans ses bras. Lalli et Tolla vinrent peu après lui offrir leurs services. Lianor devait durant tout ce jour assister aux fêtes publiques données en l'honneur de son mariage.

Elle mit cette fois une robe de soie cramoisie brodée d'argent, et au lieu d'être nattés comme la veille, ses cheveux flottèrent sur ses épaules. Un filet d'or en emprisonnait le sommet ; le reste tombait en grosses boucles, se massant de préférence à droite, et un diamant énorme piquait sa lumière au centre de cette masse épaisse et légère tout ensemble.

Le costume de Sépulvéda était formé des mêmes étoffes et reproduisait les mêmes broderies que celui de sa femme.

Sur le plus grand balcon de la façade du palais décoré avec magnificence apparurent, à l'heure où devaient commencer les fêtes, Lianor et son époux, Garcia de Sà dont le visage rayonnait, Pantaleone, Satyavan, Savitri, et quelques amis intimes. Les autres fenêtres tendues de soie et de velours se trouvaient également occupées par des invités.

Bientôt les trompettes bâtardes et les tambours frappent l'air d'un son vif et animé, puis sur la grande place s'avance sur une seule ligne des hommes soufflant dans des instruments d'ivoire et de cuivre. Ensuite des guerriers vêtus de rouge et de blanc formant un escadron qui bientôt luttera contre un même nombre de cavaliers vêtus de bleu et de blanc. La beauté des costumes, la race de leurs montures, l'entrain avec lequel ils s'interpellent en se provoquant et en battant des mains provoque déjà le vif intérêt de la foule. Elle se masse sur la place, reflue dans les rues voisines, se penche aux fenêtres, se cramponne aux corniches et aux sculptures des maisons, grimpe sur les toits, escalade les arbres. Elle a tout envahi. Couverte d'habillements aux couleurs vives, gaie, avide de spectacles, elle salue les combattants d'un frénétique battement de mains qui roule comme un tonnerre, ébranlant pour ainsi dire les palais et les monuments de la base jusqu'au faîte.

Derrière les gentilshommes viennent les écuyers tenant en main des chevaux de race. Eux aussi sont partagés en deux troupes, et portent les livrées de leurs maîtres. Chacun des groupes de fidalgos a son étendard dont les plis brodés ondulent dans les airs. Rien de plus charmant et de plus magnifique ne s'était encore vu à Goa ; la moitié des combattants était vêtue de marlottes de damas pourpre, les autres de marlottes d'azur également brodées d'or ; ils avaient la tête ceinte d'un turban blanc attaché par une aigrette de pierreries. Les chevaux couverts de caparaçons magnifiques s'avancent fièrement ; deux pardeux les brillants cavaliers font le tour de la place, et chacun s'incline en passant devant Lianor. Les plus beaux, les nobles jeunes gens de Goa vont disputer devant elle le prix de l'adresse et du courage.

Ils sont dix contre dix.

Rapidement les deux groupes s'ébranlent, s'attaquent, s'éloignent, reviennent à la charge ; déploient dans ces voltes diverses une élégance, une force et une adresse qui leur valent d'unanimes applaudissements. Bientôt il s'anime. Lianor doit donner un prix au vainqueur de cette joûte courtoise. Chacun des cavaliers bleus choisit un cavalier rouge pour adversaire. Quoique les armes soient émoussées ils se portent des coups qui ne laissent point d'être dangereux. Plus d'un désarçonné, roule dans la poussière, se retire honteux de colère, et regarde de loin se poursuivre le combat Le nombre des adversaires diminue. Bientôt ils ne sont plus que deux, plus acharnés que jamais à se disputer la victoire. Celui qui la remporte pousse un cri de joie, s'avance sous le balcon de Lianor, et reçoit au bout de sa lance le collier d'or, récompense de sa valeur. Les deux escadrons se reforment, les marlottes d'azur et d'or se confondent de nouveau dans un tourbillon, les chevaux piaffent, les bannières ondoient, tambours et trompettent éclate de nouveau. Le carrousel est fini, et la foule se retire charmée applaudissant encore le cortège qui disparaît à travers les rues pavoisées de Goa.

Un magnifique festin attend les convives. On y a rassemblé tout ce que l'Inde produit d'exquis et de rare, depuis les poissons de ses fleuves, jusqu'à ses gibiers exquis, à ses fruits savoureux. Les boissons enivrantes provenant de sucs des fruits du pays sont servies en même temps que les vins de l'Espagne. Une grande gaieté anime les convives. Ils croient en la témoignant rendre un nouvel hommage à la fille de don Garcia de Sà.

Lianor s'efforce de sourire ; elle cherche du courage dans les regards affectueux de la veuve du rajah et de Pantaleone.

Celui-ci fait de vains efforts pour essayer de chasser la préoccupation à laquelle il est en proie. En dépit des promesses faites à Lianor, de ce qu'il s'est juré à lui-même, il lui est impossible de songer sans un mouvement de haine que Sépulvéda est arrivé à son but, qu'il est devenu le mari de Lianor, tandis que Luiz Falçam est couché là bas sous l'herbe. Sans qu'il le veuille, en dépit de sa volonté, ces deux faits se rapprochent dans son esprit avec une obstination singulière, comme s'ils étaient liés ensemble d'une façon mystérieuse, et que sans l'un deux, jamais le second ne se fût accompli.

Lianor seule devine l'angoisse de son cousin, la contrainte qu'il simpose ; elle l'en remercie et l'encourage parfois d'un signe, d'un coup d'œil, dont il comprend seul l'éloquente prière. Lorsque Savitri redoute que la crainte à laquelle il est en proie soit trop grande, elle se penche vers lui, et de sa voix musicale elle lui adresse de douces paroles qui gardent le pouvoir de l'apaiser. Pas plus que Pantaleone elle n'a vu sans une profonde douleur l'union de Lianor avec Sépulvéda ; mais en présence de l'irréparable ne doit-on pas se soumettre ? Deux pensées la consolent un peu.

Quels que soient ses défauts, ses vices, ses violences, le gouverneur de Diu aime passionnément Lianor de Sà. Sans doute elle souffrira des dissemblances de leur nature, mais la religion lui aidera à supporter le mari qu'elle vient d'accepter, et comme l'accomplissement de tout devoir porte en lui une consolation, elle finira peut-être par se plier au joug qu'elle doit subir.

Au moment où le repas touche à sa fin, la grande salle est brusquement envahie par une troupe de douze jeunes gens masqués, vêtus de costumes turcs en velours jaune couvert de broderies d'or. Ils portent un turban de soie blanche, un cimeterre pend à leur ceinture. Mais cette arme qui n'a rien de belliqueux semble seulement une parure nouvelle.

Des valets portant des torches marchent devant eux ; comme leurs maitres ils sont vêtus d'habits magnifiques. Sur un signe de ces masques, les valets enlèvent les plats couvrant la table, les conviés se lèvent, et bientôt l'un des jeunes hommes masqués lance trois dés sur la table. Un cri de joie unanime répond à la promesse d'un jeu vraiment royal ; les escarcelles se vident, l'or pleut sur la longue table. Les dés passent de main en main, en même temps que l'or change de propriétaire. De tout temps les nations méridionales ont aimé le jeu. A Goa cette passion avait pris des proportions vertigineuses. Les grandes fortunes se risquent, se jouent, se perdent, se réédifient avec une rapidité inconcevable. Gentilshommes possesseurs de patrimoines inportants, fonctionnaires recevant dans le commerce ce que n'avait pu leur léguer la famille, tous risquent sur un dé une part et quelque fois la totalité de leur fortune.

(A continuer.)

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier
AVOCAT
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collége Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAUX : 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " 6. à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdougall, C. R.
Frank M. Macdougall.
N. A. Belcourt, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDÉRAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 *Rue Principale, Hull*
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, 202 rue High, Stratford, } LONDRES, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patenté cette préparation

L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : $2.50.

Cheveux Superflux.

Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix : $1.00.

GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885—1a.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
Agent a Ottawa :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.
N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.
Peintures, Huiles, Pinceaux Blanchissoirs, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.
Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.
No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.
J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1 86—3m

HENRI HASSE
PICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude.
Effets livrés à domicile.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique
LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 40	6 32
Arr. à Montréal..	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
	8 20	12 35	8 55	10 00
Arr. à Québec....	p.m		a.m.	a.m.
	2 20	.....	6 30	6 30
Laisse Québec.....	p.m. 10 00	p.m. 10 00	.....	p.m. 2 30
Laisse Montréal.	a.m. 9 00	a.m. 7 15	p.m. 6 00	p.m. 8 00
Arrive à Ottawa	p.m. 12 23	a.m. 11 35	p.m. 10 15	p.m. 11 25

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréa..

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott.....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains,
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autre informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets
42 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.
J. E. PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Vice-Président.

Préservatif
CONTRE LES
MOUCHES ET
DECOUVERT PAR

Demandez-le à votre marchand.
25 cts la BOUTEILLE

Infaillible
PIQURES DE
MARINGOUINS,
Un Missionnaire.
Dépôt en gros
524 Rue Sussex, Ottawa
V. N. Tremblay
Agent général

Ameublement de Chambre a Coucher
AVEC
DESSUS EN MARBRE
$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 582 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

VÉRITABLE
ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ
ÉLIXIR GUILLIÉ · ÉLIXIR GUILLIÉ
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux
Préparé par **PAUL GAGE,** Phm de 1re Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS
L'*ÉLIXIR de GUILLIÉ* est un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et comme DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les ***Maladies du Foie*** et de l'***Estomac***, les ***Digestions difficiles***, les ***Fièvres épidémiques***, les ***Affections Goutteuses*** et ***Rhumatismales***, les ***Maladies des Femmes***, des ***Enfants*** et dans toutes les ***Maladies Congestives.***
Se défier des Contrefaçons. Exiger le Véritable ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la Signature PAUL GAGE et la Brochure : *Traité de l'Origine des Glaires*, dont chaque bouteille doit être accompagnée.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.
PILULES PURGATIVES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU Dr GUILLIÉ
contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD
est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures* de toute espèce.
Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.
EXIGER SUR CHAQUE ROULEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE
Dépôt général à PARIS, *6, r. des Orfèvres* et dans toutes les bonnes Pharmacies.
Girard

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.
Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.
Les Pilules de Vallet sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.
Les Pilules de Vallet donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.
Les Pilules de Vallet sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.
PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

MAGASIN DE GROS.
CHAMPAGNE ! VINS ! CHERCHEZ ! CIGARES !
Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.
Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Charteuse, Kummel, Benédictine, Curacao Maraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens
Ordres promptement exécutes, effets livrés à domicile.
NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.
Les expéditeurs de grains et de marchaddises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à
E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT
DELETTREZ
54, 56, Rue Richer, 54, 56
CRÉATION PARIS NOUVELLE
SANS RIVALE
OSMHEDIA
ὀσμηδεια
SUAVITÉ
concentration
CRÊME OSMHEDIA
SAVON, EXTRAIT
EAU de TOILETTE
POUDRE de RIZ
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
HUILE, POMMADE, VINAIGRE
La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses Fidèles Clients
Eternelle Jeunesse et Teint sans égal
DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME**
Par la POUDRE du
Dr **Cléry**
Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie

NOUVEAU RESTAURANT
Repas à toutes heures,
142½ RUE SPARKS.
TABLE DE 1ère CLASSE.
Lunch à Midi, 5 billets pour $1.00.
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à $2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.
Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable,

Pour les Incendiés.